

MEETING DE SOUTIEN A LA CANDIDATURE DE ROMUALD WADAGNI

ALLOCUTION DU PRESIDENT D'HONNEUR DU MOUVEMENT LES AMBASSADEURS DE WADAGNI

Comlan Léon AHOSSI

Athiémé, le samedi 29 novembre 2025

Chères forces vives venues de toutes les contrées ;

Chers membres du mouvement LES AMBASSADEURS DE ROMUALD WADAGNI ;

Mesdames et Messieurs.

Je suis très heureux de vous voir si nombreux venir porter sur les fonts baptismaux aujourd'hui samedi 29 novembre 2025, le mouvement LES AMBASSADEURS DE ROMUALD WADAGNI.

Ma joie va au-delà de celle que procurent les déplacements de foules pour s'inscrire dans celle qui consacre l'aboutissement d'une idée, notre soutien à la candidature du Ministre d'Etat ROMUALD WADAGNI à l'élection présidentielle du 12 avril 2026.

Oui, je suis venu en ces lieux, à Athiémé, terre de mes ancêtres pour les prendre à témoin, témoin d'un engagement de fidélité à mes principes tel qu'ils me l'ont inculqué.

Lorsqu'en août dernier, après avoir été parmi les premiers à obtenir la primeur de la nouvelle de la candidature du Ministre d'Etat Romuald WADAGNI, et surtout après mes préoccupations sur les politiques publiques très peu reluisantes de notre pays et de ce que j'ambitionne pour notre peuple à partir de 2026, j'ai dit publiquement que je soutenais WADAGNI.

Je n'ai pas été compris, même pas par ceux qui m'ont appelé pour me féliciter. Je n'étais compris de personne, surtout de ma famille politique. J'ai été affublé de tous les propos désobligeants, insoupçonnables et à la limite insoutenables. Des amis m'ont appelé, bien que n'étant pas de mon avis, pour me soutenir. Qu'ils en soient sincèrement remerciés.

Je voudrais ici et en cette occasion solennelle, avoir une pensée pour mes enfants qui en ont profondément souffert, mais qui étaient restés attachés à la personne d'un père qu'ils affectionnent énormément. Je voudrais leur présenter mes regrets de leur avoir causé du chagrin et les remercier de leur soutien constant dans ma vie politique.

Et pourtant, oui et pourtant j'ai partagé avec le Président de mon parti mes réflexions sur l'éventualité de la désignation par la mouvance, d'un acteur politique proche de moi pour la présidentielle de 2026. Ce débat, je l'ai poursuivi avec lui avant mon engagement, sans avoir certes obtenu son accord formel, mais une certaine compréhension de sa part, je me suis donc résolu à rester en harmonie avec ma conscience et surtout fidèle à mes principes hélas pas toujours conformes aux normes de la discipline de groupe.

Mesdames et messieurs.

Je l'ai donc fait sans remords du haut de ma petite expérience politique et l'assume.

Au moment où nous assistons à la fin d'un règne qui n'aura pas comblé nos attentes et où nous assistons à une recomposition de la classe politique, c'est à un large regroupement que j'appelle autour du ministre d'Etat Romuald WADAGNI aux fins de peser positivement de tout le poids de la classe politique par les conseils avisés, sur les nouvelles orientations de la politique nationale et apporter aux côtés du prochain Président de la République, notre pierre à l'édifice BÉNIN.

Je suis de ceux qui pensent et souhaitent une rupture, une vraie, celle qui n'écrase pas, celle qui n'étouffe pas. Une rupture qui sauve le pays de la corruption, de la brutalité, de l'exclusion systématique préméditée et minutieusement organisée.

Des amis m'ont interpellé pour comprendre comment un opposant de ma trempe pouvait apporter son soutien à la candidature d'un homme sorti des entrailles du Président TALON. Je leur ai fait la réponse suivante : « WADAGNI n'est pas TALON. WADAGNI n'a jamais été Président de la République. Et si l'on devait considérer comme apatrides tous ceux qui ont, à un moment donné, collaboré avec un régime – fût-il dictatorial – alors notre pays ne compterait plus aucun acteur politique digne de ce nom. D'ailleurs, nombre de personnalités ayant servi sous le Président YAYI et qui ont ensuite rejoint la galaxie TALON

devraient par la même logique, être perçues comme des hors-la-loi. Ce qui serait évidemment absurde et contraire à toute analyse politique sereine. »

Je voudrais donc nous inviter à nous rassembler autour du Ministre Romuald WADAGNI non pas comme des moutons de panurge consommateurs fébriles d'idées, mais en véritables conseillers du Chef de l'Etat.

J'ai demandé au Ministre Romuald WADAGNI que, lorsque le peuple décidera librement de lui accorder sa confiance et que l'autorité de l'État passera entre ses mains, qu'il ne cherche point à régner, mais à servir et à diriger. Car diriger, c'est écouter ; c'est entendre les aspirations du peuple, comprendre ses inquiétudes, et répondre à ses besoins avec loyauté et responsabilité.

Nous en avons convenu ensemble, dans la clarté et la franchise. Et je prends devant moi-même l'engagement de le lui rappeler, où que je me trouverai et quelles que soient les circonstances, si jamais le tumulte des charges ou la pesanteur des obligations venaient à lui faire perdre de vue cette promesse fondatrice.

Le duo WADAGNI-TALATA a besoin de notre soutien pour réussir sa mission, mais c'est à eux de choisir, choisir de ne pas retourner notre combat contre eux.

En même temps que je lui réaffirme mon soutien indéfectible, je me dois de lui tenir un langage de vérité et de responsabilité. Son succès, le vrai, celui qui transforme durablement une nation, résidera dans sa capacité à demeurer à l'écoute constante du peuple. Une écoute sincère, active et humble, qu'il lui faudra harmoniser avec les exigences souvent rigoureuses des hautes responsabilités au sommet de l'État. C'est dans cet équilibre subtil entre proximité avec les citoyens et hauteur de vue que naîtront la confiance, l'efficacité et la grandeur de son action.

LES AMBASSADEURS DE ROMUALD WADAGNI y seront attentifs et pleinement engagés. L'heure est venue de resserrer nos rangs, de conjuguer nos forces et d'unir nos convictions autour du duo WADAGNI-TALATA, à l'effet de porter haut l'espérance et de sceller la victoire qui s'annonce.

Que chacun se lève, animé par le même souffle de patriotisme, la même volonté de servir et la même foi en l'avenir de notre Nation. Ensemble, avançons, déterminés et unis, vers le destin que mérite le Bénin.

C'est sur cette exhortation empreinte de ferveur que je nous invite à nous lever pour dire à l'unisson : « `Enfants du Bénin, debout » !

Je vous remercie